

NOTRE FEUILLETON  
**LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE**

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

CHAPITRE II

LA MORT DU VANNIER.

Un soir, comme ils étaient installés sur un grand châtaignier, tout près de la route de Saumard, au bout d'une longue côte, tante Justine arriva d'un pas pressé.

Elle avait l'air inquiète, un peu angoissée, et l'on devinait qu'elle portait quelque chose de lourd dans son tablier relevé.

Dès qu'ils l'aperçurent, les quatre petits se levèrent et de joie agitérent leur chapeau.

— Bonne-maman ! Bonne-maman ! criaient-ils.

Mais tante Justine passait vite son chemin.

— Laissez-moi, mes enfants, continuez à jouer. Augustine, je vais chez le Vannier qui est très malade. Je te raconterai ce soir !

La maison du Vannier était blottie au milieu des châtaigneraies, sur l'autre versant de la montagne. C'était une humble maison, comme toutes ces petites fermes dont la campagne était parsemée. De la route, on apercevait un an de toiture rouge, et, à voir cette note joyeuse dans la verdure sombre des bois, on ne se serait jamais douté qu'il y eût là un foyer de sorcellerie et de magie noire.

Tante Justine n'en avait jamais approché. Mais, ce soir-là, avertie en toute hâte par une voisine que le sorcier était très gravement malade, elle avait pris quelques médicaments qui se trouvaient par hasard chez elle, et, sans la moindre hésitation, elle allait rendre à ce malheureux les devoirs d'assistance que sa charité lui commandait.

Elle traversa rapidement le jardin qui donne accès à la demeure de l'étrange ermite: la porte était grande ouverte.

Elle pénétra dans l'unique salle de la maison, et elle trouva, à gauche, dans l'ombre d'un coin, un paysan tristement assis sur une chaise, et, à côté, couché sur un lit assez bas, un homme très grand, au regard perdu, aux mains crispées, à la respiration haletante.

Satisfait des résultats

M. Ignaz Mattes de Cincinnati, Ohio, écrit: "Ma femme et moi nous employons votre médecine Novoro contre l'action irrégulière des intestins. Ma femme avait souffert de ce mal pendant bien des années mais depuis qu'elle prend le Novoro sa condition s'est grandement améliorée et est devenue presque satisfaisante. Je l'emploie aussi comme laxatif et j'en suis très satisfait." Le Novoro du Dr. Pierre est employé comme remède de famille depuis quatre générations. C'est un remède de plantes d'une valeur médicinale généralement reconnue. Il agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et affecte salutairement l'estomac. Il n'est pas vendu par les pharmaciens et peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

**CADEAUX**  
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapellet, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Foupée, etc. Seulement 14 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Quebec Mail Order Reg'd  
251-C rue St-Joseph Québec

Tout de suite, elle se rendit compte que le Vannier était perdu.

Du reste, le voisin qui le veillait l'avait trouvé tout à l'heure étendu tout de son long dans un senier peu fréquenté. Il avait dû ramasser des herbes pendant la nuit, et ce matin la fraîcheur et la gelée l'avaient saisi et terrassé: ce sont là des surprises auxquelles un octogénaire ne résiste pas.

Tante Justine avait déjà envoyé chez le médecin la personne qui l'avait avertie. Maintenant elle demande à cet homme qui veillait le malade d'aller prévenir l'abbé Seguy.

— Eh bien! mon pauvre homme, lui dit-elle, vous devez vous sentir bien faible. C'est le moment de vous reposer. Tenez-vous tranquille. Laissez faire vos bêtes: on s'en occupera. Et, surtout, laissez-moi tous ces verres, tous ces soufflets, toutes ces diableries!

— Oh! Madame, répliqua le Vannier, le diable n'y est pas pour grand chose. Puisque je sens que je m'en vais, je pourrais bien vous enseigner comment on amuse les gens à peu de frais. Tenez! Voyez cette chouette empaillée accrochée au plafond. Vous avez sous la table cinq anneaux. Tirez le premier, et la chouette étendra les ailes et se laissera tomber comme si elle était blessée. Tirez le second, et elle battra des ailes à vous faire peur.

— Oui, je devine, je devine. Mais, dites-moi, mon brave homme, croyez-vous que tout cela est bien honnête? Votre conscience ne vous reproche rien? Vous dites que vos forces s'en vont. Croyez-vous qu'un jour il ne faudra pas rendre compte à quelqu'un?

— Eh! Madame, j'y ai pensé quelquefois. Mais la chouette n'a pas fait beaucoup de mal. Un petit trou au porte-monnaie des bonnes vieilles de Saumard. Pour un petit louis, pour une pistole, je leur tirais la bonne aventure. Mais, en réalité, je n'ai jamais jeté de sort à personne. Je n'ai jamais compris ce que cela voulait dire et je ne sais pas trop comment je m'y serais pris. Ce qui me reproche davantage, ce serait cette boîte en fer que vous voyez là-bas.

— Eh bien! si vous avez des fautes graves sur la conscience, c'est le moment de vous mettre en règle et de vous réconcilier avec le bon Dieu. Vous avez certainement reçu une éducation chrétienne: vos parents étaient de braves gens. Il faut faire comme pour votre première Communion. Il faut vous confesser.

— Oh! tenez, Madame, je ne sais pas quand est-ce que M. le curé arrivera. Autant vaut que je me confesse de suite à haute voix. Et puis, vous l'expliquez vous-même en deux mots à M. le curé et l'affaire sera dite!

— Comme vous voudrez, mon pauvre, mais ceci n'est pas très régulier, et, d'autre part, rien ne vous y oblige.

— Et si, Madame, quelque chose m'y oblige un peu. Car je vous reconnais. Vous êtes Mme Fourniaux, une sainte personne, certes. Et la preuve, c'est que vous avez eu pitié de ce maudit de Vannier et que vous êtes venue le voir. Vous aviez une sœur: Mme Molinié. Eh bien! il s'agit d'elle: il faut que je vous conte.

Et d'une voix coupée, hésitante, traînante comme celle des chanteurs de complainte, le Vannier raconta à tante Justine, qui cachait de son mieux son émotion et sa stupeur, l'histoire suivante:

— L'hiver dernier, je sortais un soir, comme à l'ordinaire, cherchant à prendre quelque oiseau de nuit, à ramasser des herbes, à effrayer les voyageurs. Je descendis vers Barguelon et j'arrivai presque à la route qui longe le Vieur, lorsque j'aperçus deux personnes qui gravissaient lentement, péniblement, la petite côte du château. Comme j'étais encore aussi agile qu'à vingt ans et que je connaissais très bien l'endroit, je les suivais dans l'ombre à quelques dizaines de pas. Je reconnus Mme Molinié à la démarche et à la voix et je

compris qu'elle montait avec sa bonne à la terre de la Glacière. Bien sûr, elles n'allaient pas chercher des truffes ou des châtaignes. Cette sortie me parut si étrange que je n'y vis qu'une explication. Un sorcier comme moi lui avait ordonné cette promenade. Alors, entre sorciers on se tient! Il fallait bien que Mme Molinié vit quelque chose d'extraordinaire. Dès qu'elles arrivèrent au chemin creux, je longeai le ruisseau et je les devançai. Je me postai en arrière de la fosse, et lorsque je les vis là, droites, muettes, immobiles, j'aurais deux cartouches de poudre que j'avais à la poche. J'en ai toujours une provision dans cette boîte en fer que vous voyez. Le coup d'œil était splendide. Vous devinez l'effroi de ces dames. Quand je repassai près du pommier qui est à l'entrée de la terre, je compris que le coup avait porté. Trois jours après, je sus qu'on enterrait Mme Molinié, et je vous avoue, Madame, que j'eus quelques emords. Mais, tenez! maintenant ça me bouleverse de savoir que la sœur de la morte est là, pres de moi!

Tante Justine, qui pleurait, lui prit la main et il sentit à cette étreinte qu'il n'y avait dans l'âme de Mme Fourniaux aucune rancune, aucune haine, aucune malédiction, pour le meurtrier de sa sœur.

J'aurais même quelque chose de plus grave à vous dire, Madame Fourniaux. Mais ceci vous ferait trop de peine. Je ne le dirai qu'à M. le curé. Dieu me pardonne, comme vous me pardonnez!

Tante Justine regardait au dehors pour cacher ses larmes. Elle aperçut l'abbé Seguy qui descendait rapidement.

Elle fut tout de suite réconfortée. Par sa charitable visite, par les quelques soins qu'elle avait donnés, par l'aveu qu'elle avait provoqué, elle avait préparé le moribond à recevoir le prêtre.

Elle se retira, après avoir brièvement raconté à M. Seguy, sur le seuil de la porte, la mort de tante Victoire, ainsi que le Vannier le lui avait demandé, et elle laissa le moribond seul avec le prêtre.

En revenant, elle prévint quelques voisins afin que le mourant ne fût pas un seul instant abandonné et qu'on priât avec lui.

Le soir, pendant le souper, Rosalie, tout en servant, faisait part de ses impressions. Le Vannier était pour elle une vieille connaissance.

— Tenez, Madame! disait-elle, vous penserez ce que vous voudrez, mais vous ne m'enlèverez pas de l'idée que ce démon que nous avons vu dans le ruisseau, ce démon qui a fait partir ces jets de flammes, c'était ce malheureux qui va mourir!

(à suivre)

**Faites cesser vos troubles herniaires!**



J.E. Brooks, inventeur

Pourquoi vous inquiéter et souffrir d'avantage? Recherchez-vous sur ma dernière invention s'adaptant à toutes les formes de l'hernie. Ce coussin à air automatique agit sur la nature et a rendu le bonheur à des milliers de personnes. Il permet le redressement naturel des muscles affaiblis. Ne pesant que quelques onces il est peu apparent et sanitaire. Il ne renferme aucun ressort inconfortable ou rigide. Nul onguent ou emplâtre. Durable et bon marché. Nous envoyons sur essai pour le prouver. Gare aux imitations. Ne sont pas vendus dans les magasins, ni par agents. Ecrivez aujourd'hui pour informations envoyées gratuitement dans une enveloppe unie scellée. Toute correspondance confidentielle.

BROOKS COMPANY 339A State St. Marshall Michigan

**Pour la ménagère**

CREME DE CHAMPIGNONS.

- 1/2 livre de champignons
- 1 tranche d'oignon, un demi-pouce d'épais
- 1 1/2 tasse d'eau
- 4 cuillerées à soupe de beurre
- 3 cuillerées à soupe de farine
- 2 tasses de lait
- Sel et poivre
- 1-8 cuillerée à thé de Tabasco ou 1 cuiller à thé de sauce Worcestershire

Lavez et épluchez les champignons, coupez les chapeaux en morceaux. Mettez les pelures et les pieds de champignons coupés en morceaux avec l'oignon dans une casserole. Recouvrez avec de l'eau. Faites mijoter pendant vingt minutes. Passez par une passoire. Faites fondre le beurre, ajoutez-y les chapeaux des champignons. Faites cuire doucement jusqu'à ce que les champignons soient bruns, incorporez la farine pour faire une pâte lisse, ajoutez le lait et le liquide égoutté des pieds (environ 1 tasse) et les assaisonnements. Remuez et faites cuire jusqu'à ce que le tout soit bien lisse et épais.

VEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jeunes, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

**La broderie est un agréable passe-temps**

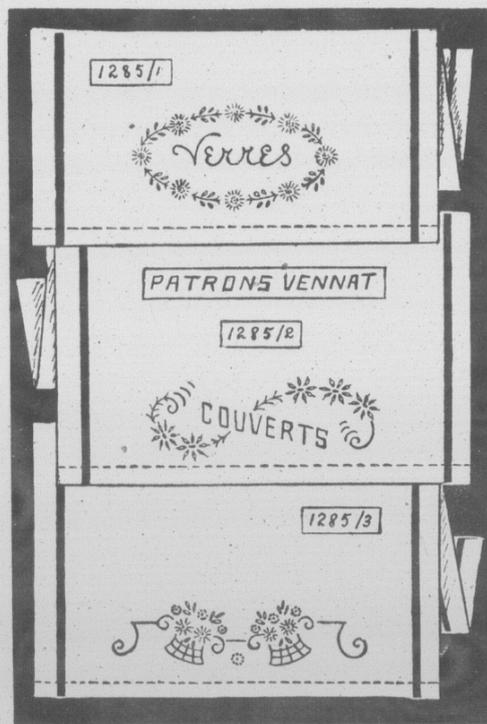
Nos 1285-1 — 1285-2 — 1285-3 — Linges de vaisselle, charmants dessins. A tracer au crayon 2 pour 25c, au fer chaud 2 pour 30c. Perforé chacun 25c.

Etampé sur tissu solide quadrillé bleu, vert ou rouge, 20 x 30 pcs chacun 25c 3 pour 69c. Fil à broder garanti 10c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire de Layette 5c. Circulaire religieuse 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.



13

13

13